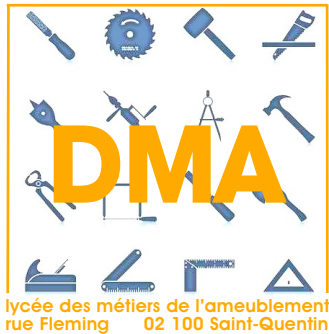


acid & wood

transversalité métiers d'art, de l'ébénisterie à la gravure
octobre 2017



ATELIER DIDIER MUTEL 

& jean-claude
anne
ÉLEVEURS
DE POULAINS
pour une interface
entre l'école et l'entreprise

Les étudiants

Antoine, Antonin, Axel C., Axel P., Clément, Hugo, Juliette, Louen, Marie, Maxime, Méric, Nicolas, Pierre, Steven, Thomas, Xavier.

L'encadrement

Anne, Cyril, Didier, Jean-Claude, Viktor.

acid & wood

présentation des joyeux protagonistes

les étudiants de 1^{re} année du Diplôme des Métiers d'Art ébénisterie du Lycée des Métiers de l'Ameublement de Saint-Quentin

Ce sont 13 étudiants, de 20 à 40 ans, issus de la voie professionnelle (CAP puis BMA ou baccalauréat professionnel) ou en «reconversion estudiantine», venant de toute la France. Ils sont encadrés par Anne LEHOVETZKI, enseignante en arts appliqués design, et Jean-Claude LALLEMENT, enseignant en arts appliqués métiers d'art.

Trois autres étudiants, anciens diplômés, Clément, Nicolas et Pierre, actuellement en couveuse dans l'atelier du DMA ébénisterie, nous accompagnent.

l'association anne & jean-claude ÉLEVEURS DE POULAINS

Depuis 1997, notre binôme pédagogique œuvre à la promotion du Diplôme des Métiers d'Art. La formation en D.M.A. proposant six à huit semaines de périodes de formation en entreprise, nos visites régulières à nos étudiants sur leur lieu de stage nous ont permis d'élargir notre approche des métiers d'art.

Nous encourageons nos étudiants à se présenter au concours annuels de l'Institut National des Métiers d'Art où ils s'illustrent régulièrement. Nous soutenons les étudiants qui construisent leur entreprise, en les hébergeant une année dans la couveuse de notre atelier et en les guidant sur leurs choix de fabrication.

En marge de notre engagement d'enseignant, il nous a paru pertinent de proposer des rencontres sur les opportunités et le devenir des enseignements et des apprenants des métiers d'art, face aux attendus du monde professionnel.

Nous avons donc organisé les premières et les secondes «Rencontres nationales autour des métiers d'art», en octobre 2014 et octobre 2016, grâce aux concours de la Ville de Saint-Quentin, de la DRAC et de la Région des Hauts-de-France. Les Actes sont en accès libre sur les sites *INMA*, *D&AA* et *Éduscol*. Pour chacune de ces *Rencontres*, une trentaine d'intervenants et quelques 300 auditeurs.

En parallèle de ce second colloque, nous avons été heureux de présenter la première exposition nationale «*Le Diplôme des Métiers d'Art, hommage à l'exploration, à l'engagement et à la performance*», du 15 septembre au 27 novembre 2016. Cette exposition nationale, unique en son genre, présentait 150 œuvres d'étudiants illustrant une trentaine de métiers d'art. Elle accueillit plus de 4 000 visiteurs.

Didier Mutel, Maître d'art à Orchamps

Né en 1971, Didier MUTEL a très jeune été fasciné, attiré par le dessin puis la gravure. Diplômé de l'École Supérieure Estienne et de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, il poursuit son cursus à l'Atelier National de Création Typographique en investissant le champ du livre d'artiste, des procédés techniques traditionnels et de leur réaffirmation dans l'espace de création contemporain.

Membre des Grands Ateliers de France, Didier MUTEL enseigne depuis 2003 à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon et est régulièrement invité par des grandes universités américaines pour donner des conférences. Il a été nommé Maître d'art en novembre 2013 et, dans ce cadre, a pour Élève Cyril GUFFROY. Didier MUTEL a été récompensé du *Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main*, Talents d'exception 2016.

Cyril GUFFROY, Élève de Didier MUTEL

Cyril est étudiant à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon lorsqu'il rencontre Didier MUTEL. Pendant deux ans, il se rend régulièrement dans l'atelier du graveur et y découvre un monde méconnu mais qui le passionne : celui du livre d'artiste. Didier propose alors à Cyril de devenir son Élève et de lui enseigner les techniques de la gravure et de l'estampe, afin qu'à son tour il appréhende ce savoir-faire traditionnel et le mette au service de la création contemporaine.

transversalité métiers d'art, de l'ébénisterie à la gravure, définition du concept

Suite à une visite amicale rendue à Didier MUTEL, est née l'envie de croiser nos possibles, nos regards sur les métiers d'art, une semaine de nos vies. Un embryon de transversalité a été élaboré sur la base des compétences et champs d'action de chacune des parties : l'ébénisterie et la gravure.

Durant la période estivale, nous avons défini les lieux et les actions sur lesquels les étudiants de première année de DMA ébénisterie pourraient intervenir : le réaménagement d'une partie de l'atelier. Didier a quant à lui proposé des axes réflexifs définissant la gravure sur lesquels il pourrait s'appuyer pour engager une sensibilisation à cet art avec nos étudiants. L'Élève de Didier, Cyril GUFFROY, trouvera sa place dans cette transversalité lors des phases d'initiation à la gravure.

Financée par l'association **anne & jean-claude ÉLEVEURS DE POULAINS**, une transversalité ébénisterie / gravure illustrera donc, pendant une semaine au mois d'octobre 2017, nos facteurs communs d'ouverture, de transmission, de transversalité, de singularité dans nos pratiques.

L'étage de l'atelier, aménagé, servira «d'auberge de jeunesse». Les repas seront préparés in-situ par des équipes d'étudiants.

journal de bord

vendredi 29 septembre

Les étudiants et les deux enseignants de 1^{re} année du DMA ébénisterie chargent le camion de l'établissement des matériels et matériaux à emporter depuis l'atelier de Saint-Quentin : scie pendulaire radiale, défonceuses, ponceuses, visseuses, meuleuse, rabot électrique, trousse de premiers secours... et denrées alimentaires pour une semaine pour vingt personnes.

samedi 30 septembre, dimanche 1 octobre

Arrivés sur place, Anne LEHOVETZKI et Jean-Claude LALLEMENT préparent l'accueil des étudiants, qui les rejoindront le dimanche après-midi.

Le vaste espace de l'étage de vie de l'atelier d'Orchamps se transforme alors en salon-réfectoire-dortoir-salle de classe. Une table de ping-pong et un billard sont installés.

dimanche 1 octobre

Arrivée à Orchamps des étudiants. Accueil et installation de chacun.

Didier Mutel organise une visite découverte de son atelier et amorce des pistes réflexives sur la place des métiers d'art aujourd'hui, leur temporalité, l'artisan (artisan, artiste, artiste-créateur), la pratique des métiers d'art comme polyvalente ou ultra-spécialisée...

Après le dîner, cuisiné par les deux enseignants, la lecture par madame Leho des *25 métamorphoses d'Ovide* prépare les étudiants au sommeil (ou pas).

lundi 2 octobre

Réveil des enseignants à 6h00 pour la préparation du petit déjeuner.

Puis, les équipes de travail sont composées pour le premier axe de notre transversalité métiers d'art : l'aménagement d'une partie de l'atelier de Didier MUTEL. L'atelier, créé à Paris en 1793 a été aménagé et défini comme atelier modèle en 1880. Transplanté à Orchamps dans le Jura en 2008 suite à un avis d'éviction, il a été ré-aménagé à la hâte et certains espaces n'ont pas pu être pensés.

De fait, la zone sur laquelle travaillent les étudiants de DMA servira d'espace ressource : le fond documentaire que possède Didier y sera exposé, une matériauthèque sera créée, 14 mètres linéaires de plan horizontal permettront d'exposer, de comparer et de choisir les références.

Ce jour, Didier MUTEL enseigne aux Beaux-Arts de Besançon et nous sommes en autonomie dans son atelier.

Vers 11 heures, Thomas et Xavier, chargés du déjeuner officient en cuisine : un émincé de poulet au curry et riz puis des pancakes à la banane régaleront les affamés.

Reprise des activités avec un passage à la déchèterie, à la pharmacie et un pansement appliqué jusqu'au retour de Didier à 17 heures.

Le dynamisme et l'efficacité des étudiant surprennent Didier : le travail prévu pour 4 demies-journées a déjà été abattu.

Après un court «temps calme», chacun s'installe pour écouter Didier énoncer un premier exercice : «prémice» à la gravure. Chaque étudiant gravera son nom, chiffre, surnom, blaze... sous l'un des pavés de bois de l'atelier. L'atelier de Didier sera notre *stolpersteine* (en référence à l'artiste Gunter DEMNIG), ou *Pflaster* (Jochen GERZ)... notre *Hollywood Boulevard*. Pour nourrir leur esprit, Didier leur présente des ouvrages typographiques des XVIII^e et XIX^e siècle. Les idées mûriront jusqu'à jeudi pour leur réalisation.

Méric et Juliette partent ensuite en cuisine pour préparer les 25 Flàmmenküeche qui caleront l'estomac de nos jeunes. La lecture par madame Leho des amours impossibles d'*Apollon et Daphné* clôture cette seconde journée.

mardi 3 octobre

L'odeur des œufs au bacon de monsieur LALLEMENT sort du lit les marmottes.

Puis, Didier MUTEL et Jean-Claude LALLEMENT organisent les ateliers de classification des archives, matériels et matériaux d'œuvres passées et futures. Des norias sont organisées entre l'atelier et le grenier de stockage provisoire. Ces archives intégreront le futur centre de ressources de l'atelier.

L'organisation des matériaux nécessaires aux futurs rayonnages se met en place sous la houlette de Jean-Claude.

En fin de matinée, Axel C. et Antonin ajustent l'assaisonnement du bœuf bourguignon qui ragoute depuis hier.

L'après-midi est consacré aux arts graphiques.

D'abord par la visite d'un atelier voisin de sérigraphie.

Puis, chacun affûte sa pointe sèche et dispose d'un régalon et d'un modèle graphique ou photographique de son choix.

Le temps que Didier et son Élève Cyril préparent les papiers pour la première impression, les ébénistes décalquent leur modèle et expérimentent points, hachures et griffures propres à le restituer graphiquement. Les plaques sont ensuite encrées et une première épreuve permet d'évaluer les reprises à apporter.

En parallèle, Hugo et Maxime cuisinent une riche poêlée.

Après quelques échanges de balles de ping-pong, une pétanque nocturne ou une partie de billard, la lecture, par madame Leho, du best-seller *Histoire de la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête* impose le «temps calme».

mercredi 4 octobre

L'atelier du matin consiste à classer, ranger, jeter les matériels et matériaux de gravure et d'impression obsolètes dégagés la veille.

Puis, Didier rassemble les étudiants pour les engager sur la gravure, aujourd'hui sur plaque de cuivre. Les plaques, prédécoupées, sont dégraissées et vernies puis fumées à la lampe à pétrole par chaque étudiant. Attablés, les étudiants gravent ensuite un sujet libre.

Steven et Antoine préparent un chili con carne accompagné de riz.

Les plaques gravées le matin sont plusieurs fois rectifiées et à chaque fois imprimées. Cyril dispense conseils et techniques. De notre côté, nous complétons, avec Viktor, typographe de l'atelier MUTEL, l'onglet dédié à ce workshop sur le site Internet de l'atelier Didier MUTEL.

En soirée, Didier sort un grand nombre de gravures originales de sa collection personnelle. Elles illustrent un historique de la gravure, de ses techniques, de l'impression et de l'imprimerie. Les loupes circulent pour percevoir la qualité des gravures de Martin Schongauer (*La Tentation de Saint Antoine* de 1470), d'Andrea Mantegna (fin XV^e), des antiphonaires notés en notation neumatique, des premiers incunables (*les chroniques de Nuremberg* de 1493), des gravures d'Albrecht Dürer (début XVI^e), de Jacques Callot, (la série *Les Gueux* de 1622 et *Les Grandes Misères de la Guerre* de 1632), de Claude Mellan (*Sainte Face du Christ sur le voile de Véronique* de 1649), plusieurs gravures de Claude Gellée dit le Lorrain (XVII^e), de Charles Meryon (milieu XIX^e), de Jean-François Millet (milieu XIX^e), deux pointes sèches de Berthe Morisot (fin XIX^e), d'Aristide Maillol (début XX^e), du graveur cubiste Jacques Villon (*Baudelaire au socle* de 1920), de Raoul Dufy (première moitié du XX^e)... Ces œuvres originales sont imprimées sur différents supports : parchemin, papier de Chine, papier du Japon.....

Puis, Didier sort de ses réserves personnelles des affiches des deux guerres mondiales permettant d'aborder la composition et la typographie en France et en Allemagne.

L'ensemble de ces documents, unique et exceptionnel, sera à la disposition de nos étudiants durant les deux jours à venir.

La somptueuse soupe de potiron de Marie et Louen cale les estomacs avant la lecture de *lo et Junon* par madame Leho.

jeudi 5 octobre

Le réveil est plus laborieux ce matin... L'atelier semble perdu dans le brouillard. Après le petit déjeuner, Juliette, responsable de l'atelier DMA pour la semaine, commande l'équipe de nettoyage des communs.

Puis, tous descendent à l'atelier de gravure pour prolonger la gravure sur laiton engagée la veille : perchlorure de fer (technique à l'eau-forte), vernis et noir de fumée, gravure et impression.

Nous sommes étonnés des dispositions graphiques de certains de nos étudiants et de la qualité des impressions, nous qui ne sommes familiers que de sorties d'imprimantes laser...

Puis, d'après de nouveaux modèles, les étudiants dessinent avec finesse et précision sur du Rhodoïd. Cette gravure sera ensuite reportée au blanc d'Espagne sur des plaques d'acier préparées au vernis noir par chacun pour la gravure à l'eau forte. Cyril ajuste les gestes, la prégnance du trait de chacun.
La ratatouille de Marie et Louen interrompt l'atelier.

L'après-midi est consacré au prolongement des travaux évoqués ou commencés : des pavés de chêne de la paillasse centrale sont déposés et seront garnis de «semelles épitaphes». Pour ce faire, ils sont dégauchis pour que l'ajout d'une semelle métallique n'en augmente pas l'épaisseur. Chaque étudiant grave sur sa semelle en acier son nom, chiffre, surnom, blaze...

Les deux enseignants regrettent de devoir passer beaucoup de temps à travailler sur des dossiers de subvention pour le financement de cette incroyable semaine...Ils ne pourront graver durant ce stage.

Les étudiants terminent ensuite leurs travaux personnels : reprise de gravure, d'acide, rehauts de blanc ou de couleur...

Un bel apéritif de fruits de mer, offert par Didier, puis, un dîner de fin de stage nous amène fort tard dans la soirée.

Didier offre à chaque étudiant deux livres : le «Manifeste de l'acide brut» et le «A Kalendarium, lettre ouverte à l'Académie française», qu'il a créé et imprimé en 2005 et 2006. Chacun se trouve alors propriétaire de deux livres d'artiste. Cadeau exceptionnel apprécié à sa juste valeur par nos étudiants.

vendredi 6 octobre

Le réveil est ... difficile. Le petit déjeuner est pris après le rangement du salon-réfectoire-dortoir-salle de classe. Vient ensuite la réintégration des matériels de l'atelier de Saint-Quentin, le chargement du camion et des voitures.

Le temps restant est consacré à aider Didier et Cyril à finaliser et imprimer les travaux de la semaine. Il a été décidé de tirer trois épreuves de chaque exercice. Une pour les étudiants, une pour l'Atelier Didier MUTEL, la dernière sera visible dans l'atelier du DMA ébénisterie de Saint-Quentin.

Par ailleurs, chaque étudiant a finalisé la gravure à l'endroit d'une plaque, non imprimée, et collée au verso du pavé de chêne de la paillasse centrale de l'atelier. Cette trace, signature invisible, intègre l'atelier. Le travail sera exposé au printemps 2018 à l'Institut Supérieur des Beaux-arts de Besançon.

Une chaudine de porc et une purée maison sont préparées par Axel C., Axel P. et Antonin.

Départ de nos étudiants à 14 heures d'Orchamps dans le Jura pour rejoindre les Hauts-de-France.